

## *Kena Upanishad*

### Inverser le regard

Les Upanishad invitent à un retournement complet de notre manière de voir, à une totale conversion. L'une d'elles observe que notre constitution même nous disperse vers l'extérieur et le multiple : les yeux, les oreilles... orientent spontanément vers le dehors. Jusqu'au jour où « un certain sage, en retournant les yeux, a regardé au-dedans de soi » (*Katha Up.* 4.1). Le retournement, c'est ne plus courir après les objets (de la pensée, de la parole...) mais chercher la source, l'origine (la pensée de la pensée, le réel du réel). C'est le message de la *Kena Upanishad* ('kena' = 'par qui' ou 'par quoi?').

*Mue, promue par qui la pensée vole-t-elle ? Attelé par qui le souffle se met-il en marche le premier ? Elle est mue par qui cette parole qu'on dit ? Et quel dieu attelle regard et ouïe ?*

*L'ouïe de l'ouïe, la pensée de la pensée, la parole de la parole, – il y a aussi le souffle du souffle, le regard du regard... – quand les sages se sont libérés, en partant de ce monde ils deviennent immortels.*

*Le regard n'y accède pas, n'y accède la parole ni la pensée. Nous ne savons, nous ne discernons pas comment on pourrait l'enseigner. Il est autre que le connu, autre aussi que le non-connu : ainsi nous l'avons appris des anciens.*

*Ce qui n'est pas exprimé par la parole, par quoi la parole est exprimée, c'est cela le brahman, sache-le : non pas ce qu'on révère ici pour tel.*

*Ce qu'on ne pense pas par la pensée, ce par quoi la pensée a été pensée, c'est cela le brahman, sache-le : non pas ce qu'on révère ici pour tel...*

Et il en va de même pour le regard, l'ouïe, la respiration (*prâna*). Pour opérer ce renversement indispensable, il faut beaucoup d'audace... et une grande modestie. Ce que rappelle le début de la section suivante :

*Si tu crois bien savoir cela, tu en sais peu encore à présent... Ce n'est pas compris de ceux qui comprennent, c'est compris de ceux qui ne comprennent point.*